



HAL
open science

“ Je ne sais pas ce qu’est un artiste ”, entretien réalisé avec Pippo Delbono

Isabelle Ligier-Degauque

► To cite this version:

Isabelle Ligier-Degauque. “ Je ne sais pas ce qu’est un artiste ”, entretien réalisé avec Pippo Delbono. Europa, 2010, 24, pp.10-11. <hal-03829701>

HAL Id: hal-03829701

<https://hal.science/hal-03829701v1>

Submitted on 28 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

EUROPA

24
FÉVRIER-MARS 2010

L'EUROPE EN LONG, EN LARGE ET DE TRAVERS // www.journeuropea.info

NANTES / ANGERS / ST NAZAIRE / LA ROCHE SUR YON / LE MANS / CHOLET / LAVAL / RENNES

METTONS-NOUS À LA PAGE NUMÉRIQUE

REPORTAGE // FEMMES EN RÉSISTANCE DE LA COLLINE DES MINEURS > p. 12

CRÉDIT PHOTO /
ALEXANDRE DUBET-LUTZ
"LA CAVERNE AUX LIVRES"

CEMEA

à tous horizons

Pays de la Loire

BAFA BAFD

Se Former A l'Animation et la direction

Un engagement Solidaire et Volontaire.
Des stages a l'international
Maroc, Portugal, Roumanie, Italie....
L'accueil et le départ de SVE...



BPJEPS et DEJEPS

Un engagement Professionnel dans l'animation

Plus d'information, Nous contacter

CEMEA Pays de la Loire, Secteur ANIMATION

15 bis allée du Cdt Charcot, 44000 Nantes Tél:02.51.86.02.60

CEMEA 72/53 : 71 avenue Izeux, 72000 Le Mans Tél: 02.43.82.73.08

CEMEA 49 : 2 rue Joseph Cussonneau, 49000 Angers Tél: 02.41.44.31.14

CEMEA 85 : BP 71 85270 St Hilaire de Riez Tel: 02.51.86.02.60

www.cemea-pdll.org

RÉSOLUS

Depuis le début de l'année, je me demande bien quelles résolutions il me faut prendre. Alors que ma chasse d'eau fuit depuis des mois, que je chauffe l'eau de mes pâtes à la bouilloire et que je n'ai toujours pas réparé mon vélo, il faudrait que je prenne des résolutions, et bonnes en plus ! Mais quelle est cette manie de vouloir imposer à chaque 1^{er} janvier, au prétexte qu'un empereur romain ait décidé qu'elle débiterait l'année (alors que cette date marque également l'anniversaire de Christine Lagarde et celui d'Abdul Ahad Mohmand, le premier cosmonaute afghan), pour prendre de bonnes résolutions. D'ailleurs, une autre date héritée de la Rome antique et qui représente un symbole autrement plus intéressant est arrivée jusqu'à notre civilisation post-moderne. C'est la date du 14 février. Non pas pour la très-lucrative ou trop-imposée "journée des fleuristes" qu'elle est devenue, mais plutôt pour le rite païen qu'elle a été, avant que l'Église n'y accole le prénom d'un de ses martyrs. Avant même l'invention du calendrier julien par César (45 avant Jésus qui serait né d'ailleurs, selon les historiens, en 6 ou 7 avant lui-même...), l'année commençait au 1^{er} mars, en l'honneur du dieu éponyme. À la fin de l'année, soit à la mi-février, des prêtres de Rome sacrifiaient un bouc devant la grotte où la louve aurait allaité Romulus et Rémus. Deux jeunes hommes, vêtus d'une peau de bouc, recevaient le sang purificateur de l'animal, symbole de fécondité. Puis ils couraient dans toute la ville armés de lanières taillées dans la peau du bouc sacrifié, avec lesquelles ils fouettaient toutes les femmes qui souhaitaient avoir un enfant dans l'année, afin de les rendre fécondes. Un beau symbole de purification pour débiter une nouvelle année !

Mais quittons ce bouc pour revenir aux nôtres. Ce début de décennie a vu arriver au sein de l'aventure *Europa* une nouvelle équipe. Une bande de mousses parrés à maintenir le cap d'un navire qui, s'il a laissé un capitaine aguerri à quai, a encore quelques houles à affronter dans les eaux internationales. Le travail qu'ils fournissent pour chaque numéro vous permet de redécouvrir ou d'apprendre des informations sur les sujets approfondis dans nos dossiers. Et toi aussi, estimé lecteur, tu peux rejoindre le navire (si tu n'as pas le mal de mer), en proposant des sujets d'articles, des reportages photos, des traductions et autres coups de main divers et bienvenus. Enfin, sache que nous venons à ta rencontre, à chaque sortie d'un nouveau magazine, dans un bon rade nantais, pour débiter avec des experts du coin et un public curieux sur le travail d'enquête que nous menons en ermite pendant des mois. Alors, en attendant de te croiser au prochain débat, ne t'étonne pas, jeune Nantaise, si tu te fais fouetter le jour de la Saint-Valentin par un inconnu en peau de bête... C'est notre nouveau préz* qui fait sa purification annuelle !

EMMANUEL LEMOINE

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO

COUVERTURE / ALEXANDRE DURET-LUTZ WWW.FLICKR.COM/PHOTOS/GADL

ANA BESCHIERU ÉTUDIANTE MOLDAVE À L'INSTITUT D'ÉTUDES EUROPÉENNES DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS VIII VINCENNES-SAINT-DENIS • **PIERLUIGI CARTA** ÉTUDIANTE ERASMUS SICILIEN DE L'UNIVERSITÉ DE LETTRES ET SCIENCES HUMAINES DE NANTES • **KIRILL CHELUSHKIN** ILLUSTRATEUR PROFESSIONNEL RUSSE • **DAG ET FRODE + CLEM** S'ESSAIENT À LA CARICATURE EN COMMUN APRÈS DES PARCOURS DIVERS ET VARIÉS UN PEU PARTOUT DANS LE MONDE • **PABLO GELGON ET CYPRIEN ORJUBIN** ÉTUDIANTS EN LICENCE D'HISTOIRE À L'UNIVERSITÉ DE NANTES ET GLOBETROTTERS DE L'EXTREME • **PIERRE-YVES GINET** PHOTO REPORTER, A TRAVERSÉ LE MONDE AVEC SON APPAREIL PHOTO POUR DÉVOILER LES FEMMES EN RÉSTANCE • **YOSI GOUASDOUÉ** ÉTUDIANTE EN LICENCE D'ÉCONOMIE ET GESTION À NANTES, COUREUR DE FOND DE CULOTTE PORTUGAISE • **XAVIER GRIMAULT** ÉTUDIANTE ERASMUS EN SCIENCES POLITIQUES À POZNAN, POLOGNE, ET CITOYEN EUROPÉEN AVERTI • **ROSEMARY JOUBREL** ÉTUDIANTE EN 2ÈME ANNÉE DE JOURNALISME À LIUT DE LANNION, VOYAGEUSE ET SPORTIVE • **NICOLAS DE LA CASINIÈRE** VIEUX BRISCARD DU JOURNALISME, IL EST AUJOURD'HUI JOURNALISTE INDÉPENDANT • **CHARLOTTE LOISY** ÉTUDIANTE EN MASTER DE LANGUES, LITTÉRATURE ET CIVILISATIONS ÉTRANGÈRES À NANTES, SÉVILLANE DANS L'ÂME, LOIN DES CLICHÉS • **ELEONORA MARCHESINO** ÉTUDIANTE DE LA FACULTÉ D'HISTOIRE DE BOLOGNE, ITALIE, EN ERASMUS À POITIERS • **TSUAONI NAGAKE** NÉO-PUNK NIPPON AUTEUR DE SCIENCE-FICTION, AMI DE JEAN BERLIET • **MAGALI PLANÈS** DIPLÔMÉE EN BTS STYLISME DE MODE, AUJOURD'HUI GRAPHISTE-TEXTILE INDÉPENDANTE • **JEANNE RIVIÈRE** STUDIEUSE ÉTUDIANTE EN MASTER DE LETTRES MODERNES À NANTES, COLOCATAIRE FRANCO-IRLANDAISE • **GUILHEM ROLS** ÉTUDIANTE EN SOCIOLOGIE, SECRÉTAIRE NATIONAL D'ANIMAFAC, INVESTI DANS LA PRESSE D'INITIATIVE JEUNE DEPUIS 10 ANS • **DAVID THOMAS** ÉTUDIANTE EN MASTER D'EXPERTISE DES PROFESSIONS ET INSTITUTIONS DE LA CULTURE, ÉPIQUE TRÉSORIER FINISTÉRIEN EXILÉ À NANTES •

REMERCIEMENTS / LIBRAIRIE L'ATALANTE POUR LEUR RÉACTIVITÉ, LAURENCE MADEC POUR SON SAVOIR-FAIRE, CHANTAL ABOUDEINE, MICHEL ROSSILLON, FREDERIC MAILLARD, CHRISTIAN VERMEERSCH ET MICKAËL PAGEAU POUR LEUR DISPONIBILITÉ, VÉLOCAMPUS DE NOUS SUPPORTER, VICTOR HUGO ET JEAN CHALON POUR LEURS TRAITS D'ESPRIT, AU COMPAGNON JAMES AMÉ POUR SON TALENT, L'UNIVERSITÉ DE NANTES POUR SON SOUTIEN, LES INSTITUTIONS QUI NOUS FINANCENT, LES ANNONCEURS QUI NOUS FONT CONFIANCE, ET TANGUY COÏC POUR SON HOSPITALITÉ.



« LES OURS PASSENT ET NE SE RESSEMBLENT PAS. »

DANIELLE BOOM

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION > Pierre-Alexandre Charrier
RÉDACTEUR EN CHEF > Emmanuel Lemoine
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION > Simon Grumeau, Eleonora Marchesino, Pablo Gelgon, Cyprien Orjubin, David Thomas
PUBLICITÉ > Guillaume Siaudeau
DIFFUSION / ABONNEMENTS > Emmanuel Joseph
MAQUETTE > Guillaume Siaudeau

EUROPA EST ÉDITÉ AVEC LE SOUTIEN DE :



EUROPA EST UN MAGAZINE D'INFORMATION EUROPÉENNE. BASÉ SUR UN MODÈLE DE JOURNALISME CITOYEN PARTICIPATIF, VOUS POUVEZ Y PARTICIPER EN ENVOYANT VOS CANDIDATURES À

REDACTION@JOURNALEUROPA.INFO

QUIZZ COUVERTURE

JEU CONCOURS

À GAGNER : UN BON D'ACHAT DE 30€ À LA LIBRAIRIE L'ATALANTE.

Sur la couverture de ce magazine :

- 1- Quelle est la marque d'eau minérale cachée sous un carton de livre ?
- 2- De quelle couleur est la selle de vélo ?
- 3- Quel livre choisirait votre petit frère s'il entraînait dans cette bibliothèque ?
- 4- Retrouvez la marque du vin rouge avec lequel la bibliothécaire a tenu le coup pour ranger tout ça ?

Envoyez vos réponses à contact@journaleuropa.info

LE PREMIER RECEVRA UN BON D'ACHAT DE 30€ VALABLE À :

La librairie Atalante
 15 Rue des Vieilles Douves
 44000 Nantes
 02 40 47 54 77
www.l-atalante.com



PROCHAIN NUMÉRO > AVRIL-MAI 2010 #25

DOSSIER > ELDER'S NOT DEAD : La mémoire de la vieillesse et le miroir de l'Europe

ERRATUM

Dans l'ours du magazine numéro 23, nous avons appliqué la règle du M,B,P sur le nom du poète décroissant, Luc Anberrière. Pour nous excuser, nous l'inviterons à manger une pizza au BPM, rue Léon Blum.

La rédaction

EUROPA est édité par l'association EUROPA PRODUCTION NANTES

SIÈGE SOCIAL > Chemin de la Censive, BP 41214, 44312 Nantes cedex 3
BUREAU > Pierre-Alexandre Charrier (Président), David Thomas (Trésorier) Yosi Gouasdoué (Secrétaire), Charlotte Loisy (Administratrice)
TEL > 09 51 82 31 34
MAIL > contact@journaleuropa.info
 Pour contacter un service > redaction/publicite/abonnement@journaleuropa.info
DIFFUSION > Nantes/Angers/St Nazaire/La Roche/Le Mans/Cholet/Laval/Rennes > lieux culturels, centres d'information, médiathèques, universités, ...
 Tiré à 8 000 exemplaires
 Imprimé en France, par Chiffolleau, 19 rue du Grand Verger, 44100 Nantes
ISSN > 1778-171X // DÉPÔT LÉGAL > février 2010

La rédaction se garde le droit de ne pas restituer les documents qui lui sont envoyés, de quelque nature qu'ils soient (dessins, photos, textes etc.). Toute reproduction de textes, dessins ou photos, nécessite l'accord des auteurs.

EUROPA est imprimé avec des encres végétales sur un papier labellisé pfc (Label européen de protection des forêts)





DOSSIER

METTONS-NOUS À LA PAGE NUMÉRIQUE

Non, le développement de l'édition numérique n'annonce pas la mort du livre papier, mais il pose des questions plus larges sur la diffusion des savoirs.

CRÉDIT PHOTO / ALEXANDRE DURET-LUTZ "LA CAVERNE AUX LIVRES"

05 // CORRESPONDANCES

IRRESPONSABLE // BESOIN D'AIR // DUN-SUR-AURON ...

06 // APOSTILLES

BD, Mémoires sans frontières // CINÉMA, Prison break II // MUSIQUE, Boys-band moldave // LITTÉRATURE, Lectures gitanes // CONFÉRENCE, Afrique et expression !

07 // FAITS COURTS

RASE CAMPAGNE, La guerre des moutons // L'EUROPE DE COMPTOIR, Scanner // EN VRAC, Le combat des Roms, La guerre des institutions // FAMILLE POLITIQUE, Silvio Berlusconi // PIPOLITIQUE, Et la Belgique dans tout ça ?

08 // VOIX DE LA V.O.

PROBLEMI DELLA COOPERAZIONE DECENTRALIZZATA, Les enjeux de la coopération décentralisée.

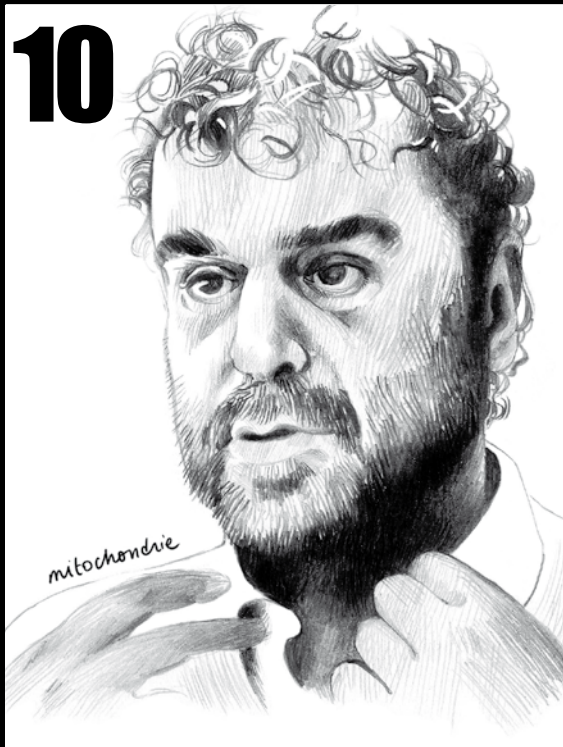
09 // EN BAS D'CHEZ TOI

MUSIQUE, Charcuterie auto-produite // RENCONTRE, Les 4 saisons turques // Tchèque it up // FESTIVAL, Des théâtres au cube, Vingt ans et toutes ses dents.

10 // FACE À FACE

JE NE SAIS PAS CE QU'EST UN ARTISTE, Pippo Delbono, metteur en scène et acteur italien, réalise un théâtre unique, presque muet, et incarné par des figures carnavalesques.

10



12



12 // REPORTAGE

FEMMES EN RÉSISTANCE DE LA COLLINE DES MINEURS Pierre-Yves Ginet

16 // PLANCHE CENTRALE

HERMAN GESSE « CHILDHOOD OF WIZARD » Kirill Chelushkin

26 // TRANSPARENCE

POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE Quels outils pour connaître l'utilisation des fonds européens ?

28 // TERRE À TERRE

COPENHAGUE HORS-PROJECTEURS Température tiède après le sommet sur le climat.

30 // FICTION

KUNYUGAMA « Personne ne parle, personne ne pense, la technologie s'en charge... »

FRÉDÉRIC // IRRESPONSABLE

Il est à mon sens irresponsable d'appeler à la décroissance...et c'est hélas trop souvent le fait d'ignorants économiques...vivant dans un confort qu'ils ne souhaitent partager !

CHARLY // DOSSIER

Bonjour, je voulais savoir si vous comptiez traiter prochainement le sujet des gaz à effet de serre...J'ai un dossier à réaliser bientôt sur ce thème, et ça pourrait m'être très utile !)

VIANNEY // DINOSAURES

Vive la décroissance !! Par contre on pourra rien contre les effets de serre ! Avant les dinosaures pétaient tellement fort qu'un pet de dino était égal à 4 centrales nucléaires !! Un jour 20 dinos ont largué en même temps, ça a été tellement l'infection que tous ceux-ci ont disparu illico presto !! A mort les dinosaures de 3ème génération !

CONSTANCE // BESOIN D'AIR

Bonjour,
Je suis tombée aujourd'hui au RU sur une photo cartonnée, en noir et blanc, avec des photographes, qui apparemment avaient besoin d'air...! Interpellée, je le retourne et à ma grande surprise, les quelques lignes du verso m'ont encore plus plu ! Il est marqué "Rejoins Europa", et comme je suis intéressée, est-il possible de me donner quelques infos pour me dire de quoi il s'agit, plus précisément ?

ÉLÉONORE // DE LA PARTIE

Bonjour Europa,
Je ne vous connais que depuis votre dernier numéro sur la décroissance, et j'ai trouvé votre revue vraiment bien construite. Je n'ai pas pu assister au débat à l'Hurluberlu, mais s'il y en a un autre, je serai de la partie ! Au plaisir

GRUMAL // PARACHUTE

Bonjour Europa ! Une devinette qui sied très bien à votre journal s'impose : Quelle est la différence entre la culture et un parachute ? Aucune. Lorsqu'on n'en a pas, on s'écrase...Grâce à vous j'ai encore une petite chance de ne pas m'écraser, je vous remercie pour ces articles toujours très passionnants. Sur ce bonsoir, et pourvu que ça dure !

JULES // HOAX

Bonjour à tous, les chaînes ou "hoax" permettent à des personnes peu scrupuleuses de récupérer un maximum d'adresses à des fins commerciales ou publicitaires. Elles profitent de la crédulité des braves gens que la peur, la sensibilité ou l'appât du gain font croire n'importe quoi. Dorénavant lorsque vous recevez ce genre de mail, avant de le transmettre "googlez" son intitulé : dans 99% des cas la chaîne se trouvera déjà recensée sur un site comme Hoaxbuster ou Hoaxkiller, comme c'est bien évidemment le cas pour celle que vous venez de recevoir aujourd'hui (la pauvreté de sa syntaxe suffit d'ailleurs à deviner qu'il s'agit d'une escroquerie). Sans rancune.

« AVANT LES DINOSAURES PÉTAIENT TELLEMENT FORT QU'UN PET DE DINO ÉTAIT ÉGAL À 4 CENTRALES NUCLÉAIRES! »

VIANNEY

FIONA // DIFFICILE

Cher journal,
J'ai trouvé assez instructifs vos articles sur la décroissance même si je trouve qu'ils arrivaient un peu tous aux mêmes conclusions. Ce sont de belles idées qui seraient souhaitables pour régler de nombreux problèmes, mais tellement difficiles à mettre en place dans son quotidien. J'attends de voir ce que tu nous prépares sur la pensée numérique. Et sinon, sympa votre jeu des 7 familles, je commence la collec' !

MICHEL // DUN-SUR-AURON

Bonjour,
J'ai lu avec attention votre dernier numéro sur la décroissance, que j'ai trouvé au théâtre du Quai à Angers. Nous organisons régulièrement des débats sur des sujets de société à la guinguette, le bar du centre ville de Dun-sur-Auron, au sud de Bourges. Pourrions-nous envisager de vous inviter à l'une de nos rencontres pour parler décroissance ? Vous pouvez contacter directement M.***** au **** ** ** ** *. Cordialement

PLAY MOBILE



Fais ta vidéo sur le thème : **BOUGER** (5min maxi) et poste la sur le **Vlipp.fr**
Plein de super lots à gagner

tu veux des idées ?
www.vlipp.fr/play-mobile

organisé par le **Vlipp**, la web tv participative

20^e festival du cinéma espagnol
DE NANTES

17-30 MARS 2010
CINÉMA KATORZA

www.cinespagnol-nantes.com



MÉMOIRES SANS FRONTIÈRES

« Des dessins réalistes, plus parlants que n'importe quel livre », voilà comment Anne Nivat, auteur et reporter de guerre, conclut la préface des *Chroniques du proche étranger en Tchétchénie*. Cette BD quasi-muette, de Rash et Tamada, nous livre un témoignage poignant sur la vie à Grozny durant l'été 2000. En suivant le quotidien d'un médecin français et de son chauffeur tchétchène, au sein d'une ONG humanitaire, c'est toute l'histoire du peuple tchétchène que nous découvrons. Face au grizzly russe, les Tchétchènes tentent de survivre après une colonisation violente par la Russie tsariste au XIX^e siècle, leur déportation par Staline et les deux guerres post-URSS en 1994 et 1999. Un voyage dans l'histoire sous forme de devoir de mémoire, sorti 6 mois avant l'assassinat d'Anna Politkovskaïa.

Chroniques du proche étranger en Tchétchénie / Edition Vertige Graphic

PRISON BREAK II ?

Après une année 2008 marquée par la déferlante italienne avec *Gomorra*, la 22^e édition des *European Film Awards* a fait de la place à la France en récompensant le nouveau film de Jacques Audiard. *Un prophète* remporte les trophées du meilleur montage son et du meilleur acteur, grâce à la remarquable interprétation de Tahar Rahim, dans son premier rôle. La sortie DVD prévue pour le 17 février est l'occasion de découvrir, ou redécouvrir, ce film coup de poing sur le sort de Malik, jeune garçon d'origine maghrébine coincé entre le clan des « barbus » et celui des Corses dans sa prison parisienne. Une œuvre sur le milieu carcéral donc. Mais loin de se tatouer les plans des conduits de gaz ou de nouer ses draps pour se faire la belle, l'anti-héros apprend peu à peu à survivre dans ce microcosme. Filmé dans une véritable prison, l'ambiance est d'un réalisme bluffant, non sans rappeler un débat récemment tenu sur les conditions carcérales en France.



LECTURES GITANES

Esther est assistante sociale. Elle ne travaille pas le mercredi. Non, au lieu de ça elle lit des livres aux enfants « gitans », comme ils se nomment eux-mêmes. Au camp, c'est elle l'étrangère, elle doit se faire accepter d'Angeline, la matriarche. Entre les deux femmes naît une forte histoire d'amitié autour d'un feu qui ne s'éteint jamais. Tant que la vieille le tient éveillé. Les enfants finissent par aimer quand Esther les fait voyager au travers de mille et un contes dans sa petite voiture jaune. Ainsi, ils sont loin des problèmes de leur parents, éloignés pour une matinée de la violence des pères et de la soumission des mères. Une plongée dans le monde des Gitans avec une vérocité prenante et des rencontres extraordinaires. Loin des clichés, Alice Ferney dépeint la réalité avec une verve crue et poétique à la fois.

Grâce et dénuement / Alice Ferney / éditions Babel / 1997

AFRIQUE ET EXPRESSION !

Ce n'est ni un anniversaire, ni un contre anniversaire, mais une rencontre de la jeunesse. En mars 2010, dans une trentaine de villes en France, en Europe et en Afrique se dérouleront des événements autour des Indépendances. Par l'organisation de projections, expositions, conférences, débats et concerts au niveau local, les 50 ans des indépendances africaines seront l'occasion de réunir des associations et d'évoquer l'histoire du Burkina Faso, du Centrafrique, du Gabon, du Mali, du Maroc, de la Tunisie... une commémoration festive pleine de couleur ou l'aveu d'une décolonisation imparfaite avec des liens encore inavouables. A l'initiative d'Esprits critiques, association internationale de promotion de la liberté d'expression des jeunes, une centaine d'associations étudiantes se sont rassemblées autour de ce projet dans le but de mutualiser et valoriser au mieux leurs initiatives.

<http://espritscritiques.wordpress.com>



BOYS-BAND MOLDAVE

Souvent renvoyée à son statut d'ancienne république soviétique, la Moldavie est pourtant profondément ancrée dans la tradition culturelle européenne. La preuve en musique avec les *Zdob si Zdob*, un groupe qui, depuis quinze ans, connaît une énorme popularité dans toute l'Europe. Premier représentant de la Moldavie à l'Eurovision (c'était en 2005), le groupe cultive un savant mélange de punk, hardcore, hip hop et des rythmes traditionnels moldaves qui donnent une touche originale qui restera leur carte de visite. Avec leur pièce *Boonika bate doba* (« Mamie bat le tambour ») présentée à ce concours, ils se classent sixième grâce à la présence sur la scène d'une super grand-mère, rencontrée sur une tournée moldave, qui danse et qui bat le tambour. La recette fait mouche. Les dates de concerts s'enchaînent partout sur le globe, les radios les programment, ils participent aux plus grands festivals (*MTV Europe Music Awards*). Le succès fou de ce « boys band » moldave ne décourage pas les occidentaux amateurs de bonne musique à s'intéresser de plus près à des groupes "de là-bas" qui apportent réellement quelque chose à la musique. Avec *Zdob si Zdob* et avec leur dernier album *Ethnomecanica*, c'est une rencontre et une communion énergétique tant pour les jeunes que pour les grands-mères, qui là-bas, en Moldavie battent le tambour et deviennent les idoles de toute une génération de jeunes.

LEUR GRAND-MÈRE DEVIENT L'IDOLE DE TOUTE UNE GÉNÉRATION



RASE CAMPAGNE // LA GUERRE DES MOUTONS



L'UDC, parti populiste helvète, veut expulser de Suisse les criminels étrangers. Après le référendum sur les minarets, il propose à nouveau de faire appel au peuple pour trancher le débat, à forte teneur nationaliste. Pour se faire entendre, le parti a lancé une campagne « Pour plus de sécurité », dans laquelle il reprend la symbolique du mouton noir pour désigner le méchant criminel étranger. Face à cette poussée xénophobe, l'association les Moutons de garde a réagi avec un concours de dessins « Dessine-moi une Suisse multiculturelle ». Oui, la guerre des moutons aura bien lieu !
www.moutonsdegarde.ch

«JEU DE 7 FAMILLES» À COLLECTIONNER

PAR DAG & FRODE + CLEM



LE COMBAT DES ROMS

Les 300 Roms de Chantenay ont été expulsés. Le directeur de cabinet du préfet se défend en soulignant la « situation anormale » de ces camps de fortune et espère qu'elle « ne se renouvellera pas ». Pourtant, les terrains conventionnés sont complets et ne peuvent accueillir tous les Roms, obligés de s'installer sur la zone inondable de Couëron... à deux pas de Chantenay. Est-ce là la nouvelle politique d'ouverture internationale soutenue par Nantes Métropole ?

LA GUERRE DES INSTITUTIONS

C'est l'histoire de l'Europe : parlement et conseil des ministres vivaient en harmonie à Strasbourg la sereine et Bruxelles la paisible, berceaux de la belle Union, quand soudain, le Traité de Lisbonne entra en vigueur et vint perturber l'ordre établi. Aujourd'hui, un parlementaire qui se rend au Conseil (et inversement, un fonctionnaire qui se rend au Parlement) doit obtenir une autorisation et passer le portique de sécurité, comme un vulgaire journaliste : dégradant ! Mais la guerre ne fait que commencer.

Retrouvez un décryptage du Traité de Lisbonne sur Journaleuropa.info

PIPOLITIQUE // ET LA BELGIQUE DANS TOUT ÇA ?

Nommé président de l'Union européenne, Herman Van Rompuy a laissé vacant le poste de Premier ministre entre les mains de son prédécesseur Yves Leterme. Contraint à la démission suite à l'échec d'une réforme institutionnelle en juillet 2008, son retour au pouvoir n'était pas vu d'un très bon œil par ses concitoyens. C'est quand même son nom que notre nouveau président à tous, surnommé le « roi du compromis », a proposé à Albert II.

APIBEURZDÉ...

... aux assassins d'Anna Politkovskaïa ! Un an déjà qu'ils courent dehors. Le 19 février 2009, dix hommes suspectés du meurtre de la journaliste russe, connue pour ses prises de position contre Vladimir Poutine et les agissements russes en Tchétchénie, sont acquittés. La réouverture du dossier en septembre dernier laisse espérer que justice soit enfin rendue. La vengeance est un plat qui se mange froid, dit-on.

l'Europe de comptoir



PROBLEMI DELLA COOPERAZIONE DECENTRALIZZATA LES ENJEUX DE LA COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE

| ITALIE



RÉSUMÉ

Le concept de « coopération décentralisée » désigne toutes les relations de partenariat entre les collectivités locales d'un pays avec les collectivités équivalentes d'autres pays. Il a été introduit pour la première fois en 1989, dans la convention de Lomé entre les pays d'Afrique-Caraïbes-Pacifique et la Communauté européenne. Le traité constitutionnel européen dispose du principe de développement harmonieux entre les pouvoirs publics locaux mais aussi les organisations non gouvernementales, les coopératives, les syndicats, etc. Depuis 2007, la loi Thiollière fait désormais de l'action internationale une compétence des collectivités territoriales et permet une plus grande liberté d'initiative. Les collectivités françaises coopèrent aujourd'hui dans 139 pays. Par le nombre de liens recensés et par leur ancienneté, c'est au sein de l'UE que l'on compte le plus grand nombre de partenariats, notamment les échanges franco-allemands (actuellement 2 568). Au lendemain de la libération, les communes ont été pionnières de la coopération décentralisée entre la France et l'Allemagne. Cette phase fondatrice a été suivie dans les années 1970 par l'entrée en jeu des régions à travers la coopération transfrontalière.

RETROUVEZ LA TRADUCTION INTÉGRALE SUR
WWW.JOURNALEUROPA.INFO

IN EUROPA, L'ATTIVITÀ VIVACE E SOLIDALE DELLE COLLETTIVITÀ TERRITORIALI RISVEGLIA LA PARTECIPAZIONE DIRETTA ALLA DEMOCRAZIA E AL VALORE DELLA CONDIVISIONE TRA I POPOLI.

PAR PIERRELUIGI CARTA

Guillaume Duval, capo redattore della rivista *Alternatives Economiques*, scriveva – l'avenire dell'Europa, colpita dalla crisi, dipende dalla capacità dei governi ad inventare le regole e i meccanismi di solidarietà – necessari al rinnovamento della partecipazione civile e democratica. La ricomposizione del tessuto sociale deve partire dai cittadini, migliorando la partecipazione alla politeia – Clistene docet. Anche i ministri sottolineano il ruolo cruciale delle collettività locali per uscire dalla crisi economica, nel quadro di socializzazione degli sforzi e di privatizzazione dei guadagni.

Esiste oggi uno strumento molto utile per una crescita equilibrata del territorio europeo: la cooperazione decentralizzata che, secondo la definizione ufficiale del Governo francese – consiste nella possibilità per una collettività locale, di mettere in collegamento dei partner con delle collettività estere e di poter quindi ottenere i finanziamenti dei progetti.

Il concetto di « cooperazione decentralizzata » fu inserito nella politica di cooperazione allo sviluppo dell'Unione Europea nel 1989, durante la quarta convenzione di Lomé tra i paesi ACP (Africa, Caraibi, Pacifico) e la Comunità europea. La politica di coesione è evidenziata dall'articolo 158 del trattato CE, che dispone il principio di sviluppo armonioso. Il trattato di Lisbona lo adatta facendo riferimento alla coesione economica, sociale e territoriale.

L'accezione europea è più estesa ed estendibile di quella francese. L'UE riconosce infatti come attori anche le organizzazioni non governative, le cooperative, i sindacati, le istituzioni di educazione e di ricerca, etc.

La legge Thiollière del 2007, fa dell'azione internazionale una delle competenze delle collettività territoriali, permettendo una grande libertà d'iniziativa. Le collettività francesi oggi cooperano in 139 paesi e sono quasi 6 000 i collegamenti con le collettività estere. Per quantità e datazione dei collegamenti, l'UE è prima in classifica, con un gran numero di partner franco-tedeschi

(attualmente 2 568).

Sono gli eredi dei gemellaggi che, dopo la Liberazione, fecero dei comuni i pionieri della cooperazione decentralizzata tra la Francia e la Germania. A questa fase fondatrice fa seguito negli anni '70, l'entrata in gioco delle regioni per mezzo della cooperazione transfrontaliera. I comuni, i dipartimenti, le regioni e i gruppi svilupparono così delle relazioni dirette con le istituzioni europee.

Le collettività territoriali possono accedere ad operazioni di promozione economica e culturale, ad interventi d'urgenza o solidali su lungo periodo e appartenere a delle reti, generali o tematiche, a scala europea o mondiale.

Nei Pays de la Loire opera l'associazione Guinée44, con scopo principale la cooperazione decentralizzata tra la Loire-Atlantique e la Regione di Kindia (Guinea). *Coopération Atlantique – Guinée 44* è un esempio di cooperazione territoriale e si occupa d'intraprendere o facilitare le azioni di tutti gli attori (collettività, associazioni, EPCL...) della Loire – Atlantique e dei dipartimenti vicini con i paesi in via di sviluppo, nel rispetto della solidarietà tra i popoli. Creata nel 1994, sviluppa dei progetti in linea con i suoi focus principali: la democrazia e lo sviluppo locale, l'economia sociale e solidale, l'ambiente, la gioventù, l'educazione e l'inserimento; interviene soprattutto per migliorare e potenziare l'accesso all'acqua e alle politiche di risanamento, uno dei problemi più gravi della Guinea data l'assenza di infrastrutture sanitarie di base.

Il budget annuale messo a disposizione della cooperazione corrisponde a circa l'1% del budget nazionale; questa cifra, seppur modesta, viene sottratta al vortice del salvataggio degli istituti di credito. E con questo denaro viene incentivata l'azione concreta che i cittadini intraprendono in favore di altri cittadini, rendendoli soggetti attivi e responsabili. La migliore medicina, secondo il filosofo Eric Fromm, per far evolvere la nostra società.

VINGT ANS ET TOUTES SES DENTS

C'EST AU TOUR DE LA RÉGION NAVARRAISE D'ÊTRE MISE À L'HONNEUR

Vingt ans de découvertes. Vingt ans d'invités prestigieux. Et un prix de l'Académie des Sciences et des Arts espagnole décerné en 2007. Il fallait fêter ça ! Le Festival du cinéma espagnol de Nantes ne va pas s'en priver ! Les 200 projections prévues permettront de créer des ponts entre les maîtres du cinéma (Carlos Saura ou Luis Buñuel), et les nouveaux talents, avec une soixantaine de films inédits en France. Après la Catalogne en 2009, c'est au tour de la région navarraise d'être mise à l'honneur. Les meilleures productions basques et aragonaises seront également proposées, et pour la première fois, des films seront projetés en basque, et sous-titrés en français. Pour finir la semaine en beauté, l'opéra Graslin accueillera l'ensemble des musiciens d'Utopik pour un ciné-concert autour de l'œuvre controversée de Buñuel, *Un chien andalou*. Musique contemporaine et cinéma surréaliste, hasta siempre !

Du 17 au 30 mars / Katorza / Nantes



CHARCUTERIE AUTO-PRODUITE

« Boris Viande, un nom de scène décalé en référence à ma musique déca-lée », explique Romain en annonçant la couleur. Le DJ et trompettiste originaire de St-Herblain, près de Nantes, importe dans ses mix des sonorités roumaines, slaves mais aussi latines ou françaises. Une variété que Boris Viande interprétera cette année lors de ses nombreux concerts en France, en Belgique et peut-être même en Ukraine. Quelques singles sont déjà en écoute sur Myspace, ainsi que ses dates de concerts. Une tournée qui l'accapare, d'autant que Romain s'affaire aussi sur le développement de son label indépendant *Vladprod*. Cinq CD déjà promus, 7 à 8 artistes bientôt sous son aile en 2010. Et il lui reste de l'énergie pour son projet du moment : des concerts mensuels à la scène Michelet de Nantes. Ne loupez pas le prochain. jeudi 18 mars / Scène Michelet / Nantes / www.vladprod.org

LES 4 SAISONS TURQUES

Le comité d'amitié des enseignants des universités de Nantes et d'Istanbul-Galatasaray organise deux journées pour accueillir des écrivains turcs de renom. À cette occasion la Turquie nous dévoilera ses plus belles plumes comme Aslı Erdogan (photo), Ahmet-Hamdi Tampiner, Tashin Yücel ou Timour Muhidine. Alors qu'*Istanbul*, l'oeuvre d'Orhan Pamuk, remportait le prix Nobel en 2006, la littérature est au goût du jour et les questions sur l'individualisme, les minorités, la France des Turcs, les Français et l'énigme turque, les centres culturels d'Istanbul, la francophonie, rassembleront des personnalités de Nantes et d'Istanbul autour d'un déchiffrement culturel. Alors si vous êtes adeptes d'Épicure, « Alévithe » à la rencontre, avec concert rock du groupe *Arsak* et une expo photo (association cultür'k). Rencontres littéraires turques / 4 et 5 mars / Campus Lettres et École d'Architecture / Nantes



ministère des Affaires étrangères/Service graphique

TCHÈQUE IT UP !

Comme chaque année, le Centre culturel européen met à l'honneur un pays pour sa Quinzaine culturelle. En mars prochain, c'est la République Tchèque qui sera présentée sous l'affiche de *Bohemia & Moravia Incognitae*. La *Czech Touch* investit l'Espace International Cosmopolis nantais. Une occasion de découvrir la richesse d'une histoire aussi mouvementée que passionnante. Une exposition de photos de Bohdan Holomicek, grand ami du président-philosophe Vaclav Havel (photo), illustre l'esprit de dissidence et la contre-culture de ce petit pays d'Europe centrale. On pourra également apprécier les représentations musicales du pianiste Jakub Uhlík, ou la peinture contemporaine de Jaroslav Macek. Mais aussi, du théâtre, de la cuisine, des contes, des films et des conférences sur la société, l'histoire et la culture tchèque. Une immersion au cœur de l'Europe. 2-15 mars / Espace Cosmopolis / Nantes / www.cce-nantes.eu

DES THÉÂTRES AU CUBE

Le festival Quartet-Visions d'Europe est le fruit d'une collaboration expérimentale entre quatre théâtres européens, qui tournent depuis octobre 2008 dans des villes de Serbie, Hongrie, République Tchèque et enfin Ancenis qui accueille la quatrième et dernière escale. Le programme est dense et aucune discipline n'a été oubliée : une exposition de photos nous plonge dans le Prague de Kafka, une sélection de films européens, des conférences, ateliers, concerts, lectures... Un débat invitera des responsables politiques étrangers et ligériens à réfléchir aux soutiens apportés à la promotion de l'échange interculturel, à partir des témoignages des organisateurs de Quartet. Et pour préparer (déjà !) Quartet II, plusieurs théâtres européens sont invités à poser les bases d'une nouvelle aventure ! 10-14 mars / Quartier Libre / Ancenis / www.theatre-ancenis.com



photo : Ludovic Giraudon



UN THÉÂTRE UNIQUE, PRESQUE MUET ET INCARNÉ PAR DES FIGURES CARNAVALESQUES. L'UNIVERS DE PIPPO DELBONO EST MARQUÉ PAR LA DIVERSITÉ DES ACTEURS, DES MÉTHODES DANS UNE VOLONTÉ DE ROMPRE AVEC LA DRAMATURGIE « INTELLECTUELLE » POUR SE CONCENTRER SUR L'IMAGE.

PROPOS RECUEILLIS PAR JEANNE RIVIÈRE
INTERVIEW ORGANISÉE ET ANIMÉE PAR ISABELLE LIGIER-DEGAUQUE,
MAÎTRE DE CONFÉRENCE EN ARTS DU SPECTACLE
À L'UNIVERSITÉ DE NANTES



ENTRETIEN AVEC PIPPO DELBONO

Pippo Delbono est un metteur en scène et acteur italien dont la troupe tourne à travers le monde depuis plus de dix ans, mettant en scène le corps et la recherche de la Beauté.

“JE NE SAIS PAS CE QU'EST UN ARTISTE”

Vous avez eu l'occasion de travailler avec la chorégraphe allemande Pina Bausch, considérée comme une révolution de la danse au XX^e siècle. En gardez-vous une « empreinte » ?

PIPPO DELBONO : Je suis très fier d'avoir travaillé avec quelqu'un qui a réinventé le théâtre et la danse du XX^e siècle. Le théâtre, la danse, la musique, il y avait tout dans ses spectacles. Mais Pina était surtout intéressée par l'être humain qui chante, l'être humain qui danse, ce qui est complètement différent : « *l'être humain qui* ». Quand je vais dans les théâtres, au milieu des gens de théâtre, je me sens un peu comme un animal qui n'aurait pas sa place. Quand je rencontre certains metteurs en scène de théâtre, ils sont tellement intelligents, j'entends par là l'intelligence « culturelle », et moi je ne suis pas dans cette logique.

Vos spectacles provoquent des réactions très violentes chez les spectateurs, autant positives que de rejet total. Comment expliquez-vous le fait d'être aussi controversé ?

P. D. : Sans doute parce que j'ai une relation difficile avec la culture, l'intellectualité dans le sens « *j'ai lu beaucoup de livres* ». Je n'ai pas lu

beaucoup de livres, mais le livre que je lis doit me changer un peu la vie, sinon je ne le lis pas, je m'en fous de lire ! Je suis plutôt ignorant. Quand je commence un travail pour un spectacle, je ne sais jamais quel sera le résultat. Un journaliste m'a demandé un jour ce qu'était réellement, selon moi, un artiste. Il a été surpris quand je lui ai dit « *Je ne sais pas* ». Mais je sais qu'il y a certaines catégories d'artistes qui sont beaucoup de choses. Alors je ne suis pas comme beaucoup d'artistes.

À théâtre exceptionnel, lieux exceptionnels. Avez-vous joué dans des lieux insolites, qui n'étaient pas destinés à accueillir des spectacles ?

P. D. : Oui, nous avons joué dans des zones militarisées notamment où les peuples ont vécu des choses très dures, des pays de dictature, de pauvreté, des lieux où des changements incroyables sont survenus par le passé. Dans ces endroits, la liberté d'expression n'est pas toujours admise, et on peut mourir pour avoir parlé du président. Là-bas, la vie est sacrée. Nous avons joué en Irak, mais aussi dans les prisons, c'est aussi un moyen de se confronter à la vie. Ne jouer qu'au « grand » théâtre au milieu de spectateurs « normaux » représente un risque, le risque de se perdre.

Votre théâtre est presque « muet », l'accent est mis sur le visuel de ces scénettes aux allures de tableaux. Est-ce parce que vous pensez l'image plus communicative que les mots ?

P. D. : Il y a un rapport d'humilité avec l'image. Nous allons tous regarder la même image, mais je suis sûr que chacun va y mettre quelque chose de son expérience personnelle. Dans l'image, chacun peut vivre son parcours. C'est, à mon sens, la chose la plus importante à notre époque. Il y a aussi de la violence dans l'image, mais cette violence, à notre époque, est souvent banalisée. C'est pourquoi notre travail est d'en prendre et de chercher ce qu'il y a au fond. Il faut chercher l'image juste. Le bouddhisme par exemple, ce n'est pas des gros assis en tailleur, et le christianisme ce n'est pas seulement la croix. Le potentiel imaginaire doit être immense, et dans le cas de la croix, il n'y a aucune possibilité. Dans ce spectacle par exemple, le décor c'est un mur blanc. Il n'y a pas de couleur définie, mais en même temps, à un moment, ce blanc va évoquer quelque chose de terrible, à un autre moment de la sensualité, mais l'important est de se mettre soi-même, à chaque fois, dans ce qu'on regarde.

Votre théâtre est-il donc plutôt technique ou psychologique ?

P. D. : Pour moi, le théâtre n'est jamais une question de psychologie, car la psychologie ici est inutile et mensongère. Il ne faut pas oublier que dans la compagnie il y a des personnes comme Bobo, Gianluca et Nelson qui appartiennent à des catégories différentes, complètement émargées, et avec une approche totalement différente. Bobo a vécu 45 ans dans un hôpital psychiatrique, il est microcéphale, sourd-muet et analphabète. Nelson était un clochard, longtemps schizophrène, Gianluca est un enfant trisémique. Mais ce sont des acteurs extraordinaires, surtout Bobo qui, je crois, va rester dans l'histoire du théâtre. Leur jeu est loin d'être psychologique, mais il est vrai, car vide de tout code social qui parasite l'authenticité, la beauté du geste. C'est ce vers quoi nous tendons, et là

« NOUS ALLONS TOUS REGARDER LA MÊME IMAGE, MAIS JE SUIS SÛR QUE CHACUN VA Y METTRE QUELQUE CHOSE DE SON EXPÉRIENCE PERSONNELLE. »

où la plupart d'entre nous doivent faire un travail technique énorme pour paraître naturels, Bobo par exemple l'est instantanément et par définition.

Cette troupe insolite est-elle aussi une revendication de la différence ?

P. D. : Leur place centrale dans notre travail est aussi un acte politique, différent de la simple exhibition d'handicapés, c'est mettre ensemble des gens complètement différents. Et par conséquent, cette diversité de personnes fait que pas une personne dans la salle ne se sentira différente. Et cette vision-là du théâtre est, je pense, plus bénéfique pour le spectacle et la préparation des acteurs qu'une répétition avant chaque représentation par exemple. Et de voir ces acteurs d'un œil différent grâce au théâtre, c'est aussi un moyen de changer de regard sur les autres en général.

ABONNEMENTS



18 / OCTOBRE 2008

LIBERTÉ DE LA PRESSE :
le journalisme est-il mort ?



19 / DÉCEMBRE 2008

LES GRANDES ONG :
entre idéal et réalité.



20 / FÉVRIER 2009

Petites et grandes histoires de la SUISSE.



21 / AVRIL 2009

OPEN SOURCE, philosophie de l'informatique libre.



HORS-SÉRIE # 4

Tour d'Europe des ARTISTES CONTEMPORAINS.



22 / OCTOBRE 2009

20 ans après LA CHUTE, les espoirs au pied DU MUR.



23 / DÉCEMBRE 2009

DÉCROISSANCE, jusqu'où allons-nous croître ?

JE M'ABONNE POUR 5 NUMÉROS PAR AN > 35 EUROS (ANCIENS NUMÉROS > 5 EUROS L'UNITÉ)

NOM / PRÉNOM :

.....

ADRESSE COMPLÈTE :

.....

CODE POSTAL :

VILLE :

TÉLÉPHONE :

MAIL :

ENVOYEZ CE COUPON ACCOMPAGNÉ D'UN CHÈQUE À L'ORDRE DE L'ASSOCIATION EUROPA PRODUCTION NANTES À :

**EUROPA PRODUCTION NANTES
CHEMIN DE LA CENSIVE DU TERTRE
44312 NANTES CEDEX 3**

LA COLLINE DES MINEURS



LE CIEL EST BLEU MAIS LA TERRE FERME

PHOTOS PIERRE-YVES GINET, TIRÉES DE L'EXPOSITION « FEMMES EN RÉSISTANCE »

www.pierreyvesginet-photos.com

TEXTE PIERRE-ALEXANDRE CHARRIER

Au Kosovo, à Mitrovica, Albanais et Serbes étaient séparés de part et d'autres du fleuve. Au milieu des tensions religieuses entre orthodoxes et musulmans et des agressions politiques menées par les dirigeants de chaque groupe, une ONG de femmes s'est créée, *Community Building Mitrovica* (CBM), pour retisser le lien sur la laine amochée et redonner vie dans un berceau d'exactions.

Gordana Illic avait 21 ans en 2005. Ancienne déplacée serbe, elle accompagnait le fils de Svedge Plana, Albanaise de 51 ans, pour vaquer à ses activités. Lorsqu'il fallait traverser le pont, s'afficher ensemble aurait été un acte inconsidéré, susceptible de renforcer les tensions entre Albanais et Serbes. Pourtant, Lubinka Orlouac, Serbe, veuve et mère de 3 enfants, levait haut le poing et accusait courageusement lorsqu'elle témoignait : « *Quand des jeunes venaient chez nous avec leurs armes et qu'ils tiraient en l'air, je sortais pour leur dire d'aller le faire plus loin* » et

explique comment la solidarité entre Serbes et Albanais peut devenir réelle malgré les difficultés : « *Pendant la guerre, je suis souvent allée devant la maison de ma voisine et amie Svedje pour voir si elle allait bien.* » À Roma Mahala, quartier situé sur la rive Sud de l'Ibar, soufflait le vent de la terreur quand les Roms, contraints à l'exil, furent soupçonnés d'aider les Serbes. La guerre dévasta les habitations où résidaient environ 7 000 Roms en 1999. Auparavant contraints à l'exil et longtemps casés dans un camp de déplacés de l'autre côté de la rive, à Cosmin Lug, au nord de Mitrovica, les Roms furent réhabilités en 2005. Ce retour dans le « Barbecue »¹ a pu être possible grâce à l'engagement risqué de ces femmes, albanaises et serbes ; *Femmes en résistance* enfantant un espace de liberté et de détente contre un monde dévasté par la folie meurtrière.

1. Terme qui désigne le lieu des affrontements.





SUR CE MUR, SE SONT POSÉES LES GRIFFES DE L'HORREUR



SIMPLE D'ÊTRE AMIES DANS UNE SITUATION COMPLEXE ?



SLOBODAN MILOSEVIC, PORTRAIT D'UN BOUCHER

DRAPEAUX FLOTTANT AU-DESSUS DES GERBES DE FLEURS, HOMMAGE AUX FORCES ÉTRANGÈRES ET AUX TOP MODELS





L'ONG COMMUNITY BUILDING MITROVICA : UN MIX ETHNIQUE DE FEMMES



DE SANG ET D'AVENIR, L'IBAR, UNE FRONTIÈRE NATURELLE EN AVAL DES GÉNÉRATIONS

HERMAN GESSE "CHILDHOOD OF WIZARD", 1995





KIRILL CHELUSHKIN / RUSSIE

FESTIVAL THEATRE

DU 10 AU 14 MARS
THEATRE QUARTIER LIBRE
ANCENIS



NOVI SAD
Serbia



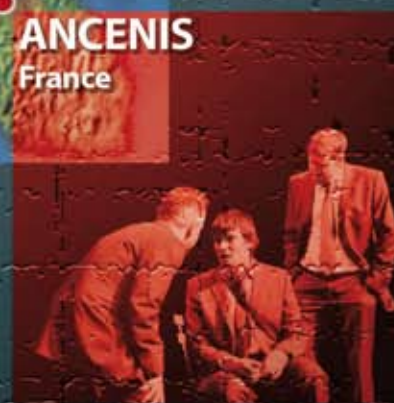
CHEB
Czech Republic

QUARTET

VISIONS D'EUROPE



EGER
Hungary



ANCENIS
France

SOIREE THEATRALES ET MUSICALES EUROPEENNES

Réservations : 02 51 14 17 17 ou par mail : reservation@theatre-ancenis.com

Programme complet Ancenis et Nantes sur www.theatre-ancenis.com et www.quartet-festival.org

Création graphique : gmpa@gmail.com (Fr) - Visuel au centre : Radu Boskovic / Théâtre National Serge de Novi Sad
 L'annonce n° 2-46385 / 3-46386

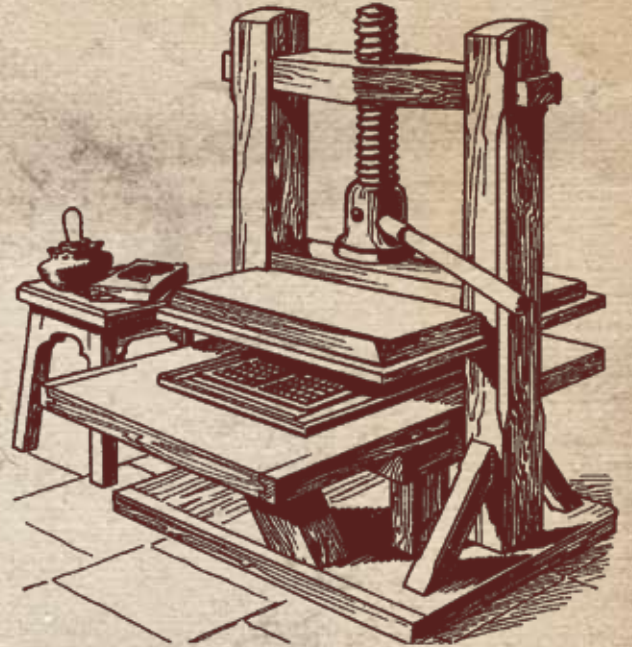
LA PAGE

NUMERIQUE

DE GUTENBERG À GOOGLE

DE LA NAISSANCE DE L'IMPRIMERIE EN 1450 JUSQU'À LA NUMÉRISATION DU PREMIER LIVRE PAR LE PROJET GUTENBERG EN 1971. SOUS L'ŒIL BIENVEILLANT DES HISTORIENS, L'E-BOOK COMME NOUVELLE FORME POUR S'ADAPTER À UN NOUVEAU CONTENU ?

PAR EMMANUEL JOSEPH ET PIERRE-ALEXANDRE CHARRIER



Avec la numérisation de plus de 7 millions d'ouvrages en 2008, Google bâtit de nouveau une pyramide parmi ces nombreux services dont Google Books, de Dan Clancy. D'après l'historien du livre, Roger Chartier, inspiré de l'écrivain Luciano Canfora : « *Le texte électronique peut donner réalité aux rêves de totalisation du savoir. Comme la bibliothèque d'Alexandrie, il promet l'universelle disponibilité de tous les textes jamais écrits, de tous les livres jamais publiés.* » À notre échelle, la cueillette de livres, orchestrée par Google, dépasse impérieusement l'entreprise lancée, jadis au temps de César, de rassembler plus de 700 000 ouvrages en support papyrus, à la bibliothèque d'Alexandrie. D'autre part, si on associe le projet de bibliothèque numérique européenne, Europeana, à l'antique bibliothèque de Pergame, rivale d'Alexandrie, à l'évidence, la fréquence d'utilisation et les œuvres mises à disposition révèlent, au regard de la modernité, un mythe.

En Europe, du IX^e au XV^e siècle, l'écriture comme savoir-faire ancestral concernait majoritairement les moines copistes. Les ouvrages étaient destinés aux rares instruits. En 1450, la naissance de l'imprimerie s'immisçait dans l'ère de l'incunable (qui date des origines de l'imprimerie). Et en 1517, les écrits de l'Allemand Luther (la Réforme) et ceux du Suisse Calvin établissaient le livre imprimé comme un des vecteurs de communication privilégiés. Dans un monde dominé par la culture orale, les écrits se diffusent peu à peu.

DÉLOCALISATION

Au XVII^e et XVIII^e, les différents royaumes de la Grande Europe craignaient que ce moyen de communication incite le peuple à la révolte. Ainsi, dans les imprimeries, les ouvrages furent soumis à des contrôles rigoureux. Un exemplaire de chaque livre devait obligatoirement être remis à la bibliothèque royale. C'est la naissance du dépôt légal. Mais de part et d'autre circulaient des contrefaçons. Les imprimeries clandestines s'emparaient du marché parallèle. Au XVII^e siècle, la Hollande et la

Belgique imprimaient les auteurs tchèques, français et allemands, victimes de la censure exercée par les monarques. Les imprimeries subissaient l'occupation et certains livres étaient confisqués. En Angleterre, Ephraïm Chambers pensait pouvoir presser et rassembler dans un livre tous les savoirs. Il publia en 1728 la *Cyclopaedia* (ou *Universal Dictionary of Arts and Sciences*). Son ambition eut un succès car les ouvrages étaient mis à disposition pour un plus large lectorat, sous condition d'y souscrire et de compiler plusieurs volumes. C'est cet ouvrage qui inspira Diderot et d'Alembert pour l'Encyclopédie qu'ils mirent en œuvre entre 1751 et 1772.

Pour faire un saut dans l'histoire et revenir à nos moutons, en 1971, Mickael Hart, étudiant de l'université de l'Illinois, lançait le projet Gutenberg de créer une bibliothèque numérique. Il s'agissait de transporter des textes sur fichiers électroniques. M. Hart mettait à disposition la Déclaration d'Indépendance des États-Unis. Le jour anniversaire de l'Indépendance, elle fût consultée en réseau par six personnes, alertées par un message, où se trouvait le document en question. Encodés sous format ASCII (American Standard Code Information Interchange), les livres devenaient bientôt accessibles sur « machines, plateformes ou logiciels ». À partir de la numérisation de l'acte fondateur de la société civile américaine, se poursuivit en 1971 l'objectif de « mettre à disposition de tous, par voie électronique, le plus grand nombre possible d'œuvres du domaine public ». Le travail de M. Hart revenait à taper au clavier des pages et des pages d'ouvrages avec le soutien bénévole de milliers de doigts de fée. Pour adhérer, il suffisait de prêter serment sur la charte des bibliothécaires, soit le principe du « collecter, conserver et diffuser ». Au 1^{er} mars 2009, d'*Alice au pays des Merveilles* à la *Magna Carta*, plus de 32 500 e-books, ainsi que des audio books, ont été mis en ligne. Circulant en Peer-to-Peer sur plus de 40 sites d'hébergement, les ouvrages sont téléchargeables sur PC, Mac et mobile... Et ce, de l'infiniment grand à l'infiniment petit, jusqu'à nos poches.



**ON
N'INVENTERA
PAS MIEUX QUE
LE LIVRE**

"JULIA BACH" / WWW.YOUTHMEDIA.EU

FACE À L'ARRIVÉE DE NOUVEAUX SUPPORTS, LES PROFESSIONS DE L'IMPRIMERIE SONT EN MUTATION. PROPOS LUCIDES SUR UN AVENIR INCERTAIN, ISSUS D'UNE RENCONTRE AVEC DES PROFESSEURS DE L'ÉCOLE DES MÉTIERS DE L'IMPRIMERIE.

PROPOS RECUEILLIS PAR EMMANUEL LEMOINE ET EMMANUEL JOSEPH
INTERVIEW ORGANISÉE PAR CHANTAL ABOUDEINE, DIRECTRICE

EUROPA : Quelle est la principale évolution liée au numérique dans votre rapport au livre ?

C'est la possibilité de pouvoir imprimer à la demande. Bientôt une librairie n'aura qu'un exemplaire de chaque livre, et des machines pourront imprimer de façon personnalisée. Alors que l'imprimerie classique permet de dupliquer les livres en grande quantité. Le livre numérique crée de nouveaux besoins de lecture sans remplacer les anciens. Par exemple, la diffusion des journaux gratuits n'a pas coulé la presse payante. Lors d'une conférence sur l'avenir du papier, le sociologue Dominique Wolton¹ expliquait que les différents supports se sont systématiquement superposés et complétés au fil du temps.

Est-ce que cela a un impact sur la qualité ?

Aujourd'hui on peut imprimer grâce à internet des nouveaux produits à la demande : albums photo, recueils, affiches ou publications. L'intégration des solutions numériques a démocratisé l'imprimerie et diversifié l'offre. Cette vulgarisation a aussi contribué à déprofessionnaliser nos métiers. La qualité a été tirée vers le bas dans les imprimés en général. Il y a plus de coquilles aujourd'hui, moins d'importance donnée aux chartes graphiques. Si un livre est fait dans un circuit d'édition professionnel, il y a des typographes, des relecteurs, des infographistes... Un livre imprimé sur des anciens procédés est plus agréable à lire. Car la hiérarchie de l'information y est pensée.

Qui dit numérique, dit internet. Est-ce que cela est susceptible de modifier également les techniques de lecture ?

L'orientation vers l'édition numérique permet de personnaliser chaque information. Des logiciels de gestion de base de données peuvent ex-

traire des informations, et à l'instar des flux RSS², permettront bientôt de recevoir son journal personnalisé. C'est la presse qui s'adapte au lecteur et non plus l'inverse. Mais la lecture à la demande risque de nous enfermer dans un schéma de pensée restreint. Le propre de la lecture est d'être ouvert et curieux. Si on ne me donne à manger que ce que j'aime déjà, jamais je n'irai goûter autre chose. Le plaisir, c'est la diversité. C'est un monde effrayant sur le plan culturel qui nous attend. On constate en tant que professeurs que les jeunes générations lisent par mots-clés, or le raisonnement intellectuel n'est pas le même qu'avec une lecture linéaire. À travers le support papier, on suit le déroulement de la pensée de l'auteur, que l'on peut s'approprier par des annotations et un rapport plus direct.

Les supports sont-ils complémentaires pour la diffusion des savoirs ?

La diffusion du savoir permet d'accroître la curiosité et les niveaux de connaissances. De toute façon, la culture doit être accessible par définition, mais il faut qu'elle soit décodée. On a besoin d'être guidé, accompagné à la découverte et de donner des clés de décodage. Ce qui est accessible techniquement ne l'est pas forcément intellectuellement. Les outils pour la lecture sur écran reprennent le concept du livre, avec des pages virtuelles à tourner. Internet a plutôt un usage de découverte. Mais pour intégrer un savoir ou s'approprier une pensée, on n'inventera pas mieux que le livre.

1. Directeur de l'Institut des Sciences de la Communication du CNRS.

2. Permet de recevoir des informations d'un site web sans avoir à le consulter.

NOUVELLES BIBLIOTHÈQUES ET CONFLITS NUMÉRIQUES

AVEC LE DÉVELOPPEMENT DES SUPPORTS NUMÉRIQUES, LE WEB EST DEvenu UN LIEU INCONTOURNABLE D'ARCHIVAGE ET D'INDEXATION DE PUBLICATIONS, ÉCRITS, TRAVAUX EN TOUS GENRES. L'ENJEU EST ALORS DE RÉPERTORIER L'EXISTANT ET DE NUMÉRISER LES ÉCRITS FUTURS. AVEC QUELS MOYENS ET DANS QUEL BUT ? CE SONT LES DEUX ENJEUX QUI OPPOSENT L'EUROPE AUX PROJETS PRIVÉS.

PAR EMMANUEL LEMOINE ET YOSI GOUASDOUÉ

L'ouverture de la connaissance au plus grand nombre est une entreprise noble mais ardue. Les savoirs de l'humanité ont toujours été compilés dans des livres, de façon plus exhaustive dans des encyclopédies, ou encore de manière beaucoup plus ambitieuse dans des bibliothèques.

Depuis le projet Gutenberg de 1971, décrit en introduction à ce dossier, plusieurs initiatives de bibliothèques numériques ont été lancées avec plus ou moins d'ambition et de succès¹.

Le géant du web, *Google*, s'est également lancé dans cette entreprise avec l'objectif démesuré de numériser la totalité des livres de la planète pour les rendre disponibles sur son moteur de recherche.

Né en 1998 à partir du sujet d'étude de deux universitaires californiens, Larry Page et Sergey Brin, *Google* est devenu une entreprise incontournable sur la scène internationale. Une ascension fulgurante au regard de la place quasi-monopolistique qu'elle occupe aujourd'hui sur le web. En juillet 2009, elle concentrait près de 85% des requêtes sur moteur de recherche et recenserait environ un trillion de pages². Pour héberger tous les services qu'elle propose (partage de photos, vidéos, documents, messagerie électronique, hébergements de sites, etc.), *Google* posséderait tout simplement le parc de serveurs le plus important, avec pas moins de 450 000 à 2 millions de machines localisées sur 40 à 400 sites dans les quatre coins du monde, suivant les sources³. Ces chiffres sont jalousement gardés par la société, c'est la base de leur réussite. L'enjeu du numérique est bien la mise à disposition des données, et donc leur compilation. D'où la volonté d'une collection exhaustive des ressources de la toile. Grâce à des robots aux algorithmes perfectionnés qui indexent le plus de documents possible et présentent des résultats pertinents, *Google* truste les recettes publicitaires de la toile (75% du marché américain³).

Cette volonté de monopole dans la recherche d'informations en ligne a poussé *Google* à couvrir tous les domaines, pour toucher plus et mieux cibler les clients potentiels de ses annonceurs. Les lecteurs de livres numériques, de plus en plus nombreux, en font partie. Le business est simple : dis-moi ce que tu lis, je te dirai ce que tu consommes (à qui veut bien me l'acheter).

Google Livres est donc un projet de numérisation des livres entamé dès décembre 2004. Les partenariats avec des bibliothèques, principalement issues des universités américaines au départ (et pour commencer celle de Stanford d'où sont originaires les deux fondateurs de *Google*), s'étendent aussi à Madrid, Lausanne, Oxford, Gand, Lyon et les régions de Catalogne et de Bavière. L'entreprise semble noble puisqu'elle vise à « permettre aux lecteurs d'accéder aux livres qui les intéressent » et souhaite « aider les internautes à découvrir de nouveaux livres et les éditeurs à trouver de nouveaux lecteurs. »⁴

GOOGLE VS EUROPEANA

Certes, *Google* possède actuellement 80% des livres numérisés. Certes, elle a un chiffre d'affaires de plus de 21 milliards d'euros en 2008, mais il ne faut pas pour autant oublier l'initiative *Europeana*. Un projet développé par la Commission européenne sous l'impulsion de la France, en particulier par l'ancien directeur de la Bibliothèque Nationale de France, Jean Jeanneney, qui écrivait : « Voici que s'affirme le risque d'une domination écrasante de l'Amérique dans la définition de l'idée que les prochaines générations se feront du monde »⁵. Ce projet a trouvé un écho dans toute l'Europe puisqu'il regroupe désormais 25 des 27 pays du Vieux continent. Considéré comme « une chance de donner une plus grande visibilité à tous ces trésors enfouis au fin fond de nos bibliothèques, musées et centres d'archives »⁶, *Europeana* permet aux internautes un accès direct aux œuvres tombées dans le domaine public.

Dans l'optique de rassembler le patrimoine culturel européen (livres, cartes, tableaux, photos, etc.), le projet proposait en décembre 2009 un total de 5 millions d'œuvres, avec un objectif de 10 millions pour 2010, et le double pour 2012. Mais derrière ces belles annonces, *Europeana* n'arrive pas à la cheville de *Google*, comme l'illustre la pathétique anecdote du 20 novembre 2008, jour de son ouverture, où un flot « excessif » de visiteurs (3 000 en tout et pour tout) avait réussi à faire saturer les trois serveurs, contraignant *Europeana.eu* à fermer son site dès le premier jour⁷.

Cela montre aussi la différence de force de frappe par rapport aux (soit-



CRÉDIT PHOTO / ALEXANDRE DURET-LUTZ

« EN DÉCEMBRE, LA JUSTICE FRANÇAISE A RENDU LE PREMIER JUGEMENT EUROPÉEN CONTRE GOOGLE »

disant) 10 millions de livres numérisés par *Google*. L'autre différence se situe dans l'objectif de chacune des bibliothèques. Car si l'argument philanthropique de démocratiser le savoir est mis en avant des deux côtés, il est plus facilement défendable par une institution financée avec de l'argent public que par une entreprise cotée en bourse, tel un combat opposant la bibliothèque d'Alexandrie à la chimère de la tour de Babel...

LEVÉE DE BOUCLIER... EN MOUSSE

En 2009, sur plus de 10 millions de livres, 1,5 millions ont pu être lus gratuitement car ils font partie du domaine public, et 2 millions viennent des accords passés avec les éditeurs. Pour les 6,5 millions restants, les internautes n'ont accès qu'à de courts extraits, en raison de droits d'auteur partiellement cédés. En effet, tout le monde ne le voit pas du même œil. Aux États-Unis, les éditeurs et les auteurs américains ont lancé une procédure collective dès 2005 pour protester contre la numérisation et la diffusion des livres sans leur autorisation. Mi-novembre 2009, ils ont trouvé un accord, qui ne s'applique qu'aux ouvrages anglo-saxons : pour chaque livre numérisé par *Google*, deux tiers des revenus de son exploitation vont aux ayants-droit⁸.

En décembre dernier, la justice française a rendu le premier jugement

européen contre *Google* en faveur des éditions *La Martinière*, à l'origine de la plainte, soutenues par le Syndicat national de l'édition et la Société des gens de lettres. Condamné à verser 300 000 euros de dommages et intérêts au grand groupe d'édition français, une interdiction de numériser et diffuser des ouvrages sans autorisation des auteurs et éditeurs, et une amende de 10 000 euros par jour de retard. Et l'Europe veut aller plus loin, avec la récente création d'un comité des sages européen regroupant les ministres de la Culture des 27, à l'initiative de Frédéric Mitterrand. Ce comité a pour mission de « développer une doctrine commune et lisible sur les conditions du partenariat public-privé » qui s'avère finalement être un moyen de trouver des terrains d'entente et de coopérations entre *Google* et les bibliothèques nationales. La même BNF qui avait initié le projet *Europeana* en s'opposant radicalement à la mainmise américaine, revoit son jugement sous l'égide du ministre français de la Culture. Le même Frédéric Mitterrand qui initiait le comité des sages européen, après avoir calculé le coût de la numérisation de ces fonds, constate que l'argent de son Grand emprunt de 2009 sera insuffisant. La seule numérisation des ouvrages de la III^e République française coûterait quelques 60 millions d'euros. Des ambitions qui ne sont pas encore à la hauteur des porte-monnaies de l'UE.

1. Marie Lebert, *Une courte histoire de l'ebook*, NEF, Université de Toronto, 2009.
2. Olivier Duffez, *Webrankinfo.com*, septembre 2009.
3. *The Economist*, octobre 2008.
4. www.books.google.fr
5. Jean-Noël Jeanenney, *Quand Google défie l'Europe*, Mille et une nuits, avril 2005.
6. Discours de Vivian Reding, commissaire européenne chargée de la Société de l'information et des médias, pour le lancement d'*Europeana* à Avignon, le 17 novembre 2008.
7. François Lambel, *Le Monde Diplomatique* du 27 novembre 2008.
8. *Le Monde* du 16 novembre 2009.

L'E-BOOK C'EST DANS LA POCHE

LE LIVRE NUMÉRIQUE ANNONCE-T-IL UNE MENACE OU EST-IL SYNONYME D'UNE RÉVOLUTION CULTURELLE ? CET OBJET OUVRE LES PORTES D'UNE NOUVELLE ÈRE. À TRAVERS LE PRISME DE CE PHÉNOMÈNE, SUJET À TOUTES LES POLÉMIQUES, NOUS DEVONS NOUS INTERROGER SUR NOTRE RAPPORT VIS-À-VIS DE CE SUPPORT NÉCESSAIRE OU VITAL À L'ÉCRITURE.

PAR PABLO GELGON, CYPRIEN ORJUBIN ET PIERRE-ALEXANDRE CHARRIER

De l'oral à l'écrit, de l'écrit au numérique, les avancées techniques ont modifié les liens entre l'homme et le savoir. La numérisation est sûrement l'une des étapes majeures de cette histoire. Passée la barrière des préjugés, il paraît évident que la numérisation fixe de nouveaux objectifs, qu'il faut aborder avec tact mais confiance.

L'AURA, L'AURA PAS

Longtemps, les pages jaunies par l'âge et cornées par l'usage laissaient un air de nostalgie. À l'avenir, le lecteur, désireux de tourner les pages ne pourra plus le faire de sa propre main. Bien sûr, il pourra le faire de sa propre plume mais à une époque où le livre résistera à l'épreuve du temps. À l'évidence, le lecteur entretient aujourd'hui un rapport singulier au livre, sorte de relation intime nourrie par le contenu de l'œuvre mais également liée aux circonstances particulières de sa lecture. C'est en cela que Walter Benjamin nomme « l'aura », le concept qu'il définit comme « *manifestation d'un lointain quelle que soit sa proximité* ». En somme, la caractéristique de

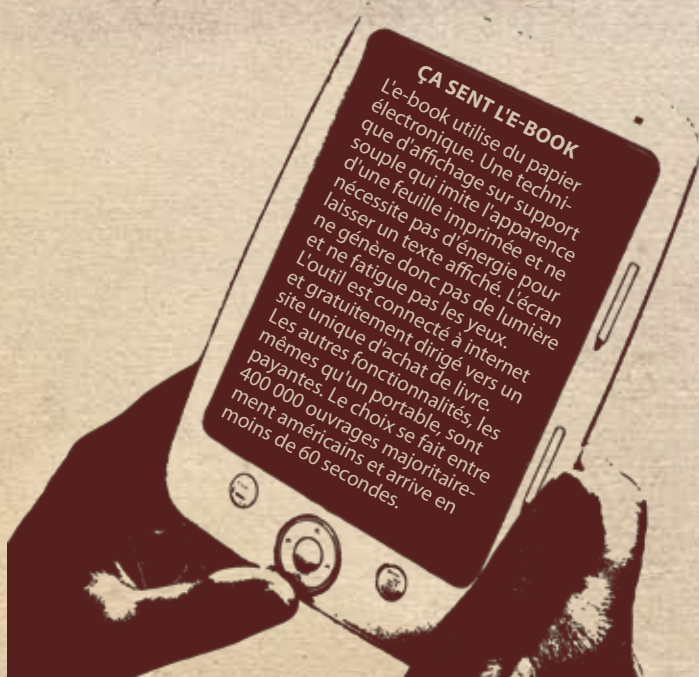
l'œuvre est sujette à une présentation (relation avec un lieu prédit) et s'inscrit dans l'histoire, dans la mesure où elle est assignée à une émotion éphémère. L'œuvre et son support papier sont soumis au même titre que l'homme aux aléas de la vie. Or à travers la lecture d'un livre numérique, l'individu peut-il « s'approprier » l'œuvre littéraire sur un système aussi impersonnel que le web ? Comment ré-apprécier cet objet que nous associons à certaines émotions ? C'est bien la spécificité du format, du grammage ou encore du dessin apparaissant sur la couverture qui opposent un livre, en vue de sa matière, aux autres productions numériques. Ces caractéristiques le rendent unique.

MORT DE L'AUTEUR

Et si le livre numérique revient à glisser plus facilement ses auteurs préférés sur un support électronique, acheter son contenu reviendra à brancher son e-book sur des bornes *Virgin* (comme il est d'actualité aux États-Unis), *FNAC* ou, à partir de chez soi, commander un livre via *Amazon* ou *PriceMinister*. À l'évidence, il permettra au lecteur-routard de se déplacer plus facilement dans la pensée de ses auteurs. Dans un idéal de miniaturisation, à partir de quelques clics, le rêveur pourra déplacer une partie de sa bibliothèque de son PC à son e-book et se promener en compagnie de ses muses. Est-ce que *Google*, *Apple* et *Microsoft* auront pensé à fournir des crayons électroniques pour écrire des remarques dans la marge ? Ou est-ce que la pensée de l'auteur deviendra, sans cette éventualité, indénaturable ? En 1968, Roland Barthes suggérait un renforcement du libre-arbitre, en vue du rapport entre « *la toute-puissance du lecteur et la mort de l'auteur* »². Quant à la numérisation du livre, la forme influence-t-elle le contenu ? À défaut de gribouiller son livre de poche, la feuille blanche à côté de son e-book semble le dernier rempart et un bon compromis pour laisser libre cours à son imagination. D'où la nécessité de revoir nos expressions, c'est à dire, penser entre les lignes et ne pas avoir l'angoisse de la feuille blanche ! Mais qui du *triumvirat* entre *Google*, *Europeana* et *Amazon* réussira, dans l'absolu, à numériser et rassembler toute la pensée dans un contenu universel ? Pour éviter le monopole du savoir, il est souhaitable de bien penser le numérique.

1. Walter Benjamin, *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, essai de 1935.

2. Jean-Yves Mollier et collectif, *Où va le livre ?* Édition La Dispute, 2007.



"IL FAUDRAIT POUVOIR VOYAGER AVEC
SA BIBLIOTHÈQUE COMME UN ESCARGOT
AVEC SA COQUILLE."

JEAN CHALON

"IL Y A DES GENS QUI ONT UNE
BIBLIOTHÈQUE COMME LES EUNUQUES
UN HAREM."

VICTOR HUGO

POUR PROLONGER CES RÉFLEXIONS ET RÉPONDRE À D'AUTRES
QUESTIONS, LE JOURNAL EUROPA ORGANISE UN DÉBAT PUBLIC À
L'UNIVERSITÉ DE NANTES LE MERCREDI 10 MARS 2010.
LIEU ET HEURE SUR

WWW.JOURNALEUROPA.INFO

N'HÉSITEZ PAS À ENVOYER VOS RÉACTIONS, CRITIQUES, RÉFLEXIONS
SUR

REDACTION@JOURNALEUROPA.INFO

BIBLIOGRAPHIE //////////////////////////////////////



LUCIEN X. POLASTRON
LA GRANDE NUMÉRISATION
DENOËL, 2006



GÉRARD BERRY
POURQUOI ET COMMENT LE
MONDE DEVIENT NUMÉRIQUE
FAYARD, 2008



JEAN-YVES MOLLIER
ET COLLECTIF
OÙ VA LE LIVRE ?
LA DISPUTE, 2007



LIONEL MAUREL
BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUES :
LE DÉFI DU DROIT D'AUTEUR
ENSSIB, 2008



JEAN-NOËL JEANNENEY
QUAND GOOGLE DÉFIE
L'EUROPE
MILLE ET UNE NUITS, 2005

POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE

OÙ VA L'ARGENT PUBLIC ? QUE SE PASSE-T-IL VRAIMENT DANS LES BUREAUX DE BRUXELLES ? VOILÀ QUELQUES QUESTIONS MAJEURES À LAQUELLE LA COMMISSION EUROPÉENNE A TENTÉ DE RÉPONDRE SUITE À LA CRISE POLITIQUE DE 2004. SI QUELQUES RÉPONSES ONT ÉTÉ APPORTÉES, ON EST ENCORE LOIN DU COMPTE.

PAR XAVIER GRIMAUT

Les discours des hommes politiques suite au rejet référendaire du TCE¹ en 2004 portaient tous sur la même chose : il faut rapprocher l'Union européenne des citoyens. En effet, les sondages *Eurostat* concernant le niveau de confiance des citoyens européens dans les institutions venaient confirmer ce que l'on pressentait : les citoyens restent très méfiants.

Siim Kallas, vice-président de la Commission aux Affaires administratives, a lancé en 2005 une initiative visant à rendre les processus de l'UE plus transparents et plus accessibles² au citoyen lambda. Ce processus tenait en trois chapitres qui comprenaient tout d'abord la transparence sur la représentation des intérêts : une liste à inscription volontaire a été ouverte afin de recenser les activités des groupes de pression dans l'UE. Est-il nécessaire de rappeler qu'il y a approximativement quelques 15 000 lobbyistes à Bruxelles et que leurs activités, contrairement au Sénat des États-Unis, ne fait l'objet d'aucune transparence claire ?

Viennent ensuite les normes minimales de la Commission applicables aux consultations : avoir accès aux documents publics est la moindre des choses en démocratie. Pourtant, l'ONG *Access Info Europe* basée à Madrid relève que certaines directions générales restent réticentes à l'idée de dévoiler certains documents. En 2008, cela était encore le sujet de plainte que le Médiateur européen, Nikiforos Diamandouros, a le plus couramment traité.

Le troisième volet concernait la publication de données sur les bénéficiaires de fonds communautaires, notamment les fonds structurels et la politique agricole commune. Bien sûr la partie la plus sensible. Mais qui a amené à révéler les scandales que l'on connaît aujourd'hui ?

SOUVENEZ-VOUS L'ÉTÉ DERNIER

L'International Herald Tribune, relayé outre-Atlantique par le *New-York Times*, révèlent que les subventions européennes de la Politique agricole commune (PAC) ne sont pas toujours destinées aux agriculteurs. On se rend compte tout d'un coup que c'est la reine d'Angleterre et le prince de Monaco qui perçoivent les plus grosses sommes d'argent. Scandale ! Pourquoi maintenant, alors que la PAC existe depuis 1962 ? Eh bien tout simplement parce que l'UE a finalement autorisé la publication des bénéficiaires, rien de moins. C'est la levée d'un véritable tabou européen car, si certains journaux dénoncent d'emblée de multiples fraudes, les principaux bénéficiaires ont agi en toute légalité. C'est bien la politique en elle-même qui est mise en cause. Et cela risque de ne pas s'arrêter là. Une initiative citoyenne qui donne du grain à moudre aux journalistes : *Follow the money*³. A l'initiative de Jack Thurston, une équipe composée de journalistes, de programmeurs, de militants ainsi que de chercheurs s'est réunie pour faire toute la lumière sur la manière dont est géré l'ensemble du budget européen. Ils sont à l'origine de deux sites internet : l'un dédié aux subventions européennes agricoles⁴, l'autre aux subventions pour la pêche⁵. Les deux mettent à disposition une base de données mais également des outils précieux qui peuvent aider les journalistes à mener à bien leurs investigations. Néanmoins, ces listes ne plaisent pas à tout le monde.

CONTRE CULTURE ADMINISTRATIVE

Le principe de transparence est inscrit en filigrane dans la Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen de 1789, dont l'article 15 stipule :

PLUS DE TRANSPARENCE C'EST UNE CHARGE DE TRAVAIL SUPPLÉMENTAIRE POUR LES ADMINISTRATIONS. C'EST SURTOUT UN LEVIER POSSIBLE POUR LES CITOYENS D'EMPÊCHER LA BONNE MARCHE D'UNE POLITIQUE.

« La société a le droit de demander compte à tout argent public de son administration ». De plus, le Conseil de l'Europe a adopté en 2009 une convention sur l'accès aux documents officiels⁶ qui est ouverte aux signatures des 47 États membres. Si cela va dans le bon sens, il est bon de rappeler que ce débat n'est pas neuf : depuis le Traité de Maastricht en 1992 certains pays poussent la commission vers plus d'ouverture (Danemark, Suède, Finlande en tête) tandis que d'autres freinent des quatre fers, dont la France.⁷

Le débat se situe sur la notion d'efficacité : du point de vue de ses adversaires plus de transparence c'est une charge de travail supplémentaire pour les administrations. C'est surtout un levier possible pour les citoyens d'empêcher la bonne marche d'une politique. On pense notamment aux mesures touchant à l'environnement et la peur de nos hommes politiques du fameux syndrome NIMBY⁸. Pour ses promoteurs

en revanche, cela permet un rapprochement de l'administration vers ses citoyens et une meilleure qualité des politiques publiques, plus en phase avec la réalité.

1. Traité établissant une Constitution pour l'Europe.
2. www.ec.europa.eu/transparency
3. www.follothemoney.eu
4. www.farmsubsidy.org
5. www.fishsubsidy.org
6. www.conventions.coe.int/Treaty
7. Ingrid Carlberg, *L'opaque transparence de l'Union européenne*, *Le Monde Diplomatique*, juin 1997.
8. Not In My BackYard : littéralement « pas dans mon jardin ».

monsieur ROUX + DAHLIA



JEUDI 11 MARS

LE FERRAILLEUR

Hangar à Bananes - 44200 Nantes

20h00

Locations: Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U, Virgin, Auchan, E. Leclerc et Digitick

COPENHAGUE

HORS-PROJECTEURS



LE TRÈS ESPÉRÉ SOMMET QUI A RÉUNI UNE CENTAINE DE PAYS SUR LA QUESTION DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE AU DANEMARK, N'A PAS VRAIMENT TENU SES ENGAGEMENTS. QUELQUES DÉCISIONS QUI FERONT DIFFICILEMENT PATIENTER JUSQU'À MEXICO, POUR DES PROBLÈMES URGENTS.

PAR ELEONORA MARCHESINO

La Conférence de Copenhague s'est achevée finalement après 12 jours de négociations (du 7 au 18 décembre 2009) en laissant un goût amer en bouche. Ce sommet avait pourtant créé une attente exceptionnelle due essentiellement à l'espoir de voir naître un nouveau protocole, successeur de celui signé à Kyoto en 1997 et qui cessera d'exister en 2012. Il incarne une grande valeur symbolique, au vu des temps d'action réduits pour contenir les concentrations atmosphériques de gaz à effet de serre d'ici à 2020. Cette 15^e Conférence des Parties (ou « COP15 ») incluait une participation plus nombreuse de médias et d'observateurs de la société civile ; ce qui souligne l'énorme responsabilité qui reposait sur les négociateurs.

Malheureusement, la nuit du 28 décembre 2009, vingt-huit chefs d'État ont signé un « accord » précaire, juridiquement peu contraignant, qui ne répond ni aux grandes attentes qui concernent l'environnement ni à ses corollaires géopolitiques.

DES PETITS ESPOIRS

On aperçoit tout de même des petites lueurs parmi les zones d'ombre : les pays s'engagent à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre et reconnaissent l'importance de maintenir la hausse de température inférieure à 2°C, sans pour autant avoir stipulé aucun objectif chiffré et à long terme de réduction des émissions mondiales. La création d'un Fond climatique vert de Copenhague contraint les pays développés à verser 30 milliards de dollars annuels pour la période 2010-2012, afin de constituer une cagnotte de 100 milliards de dollars pour aider les Pays en développement dans leurs politiques d'atténuation et d'adaptation d'ici à 2020. Ils reconnaissent aussi le rôle fondamental de la déforestation dans la baisse de concentration de carbone et y attribuent des fonds en soulignant l'importance d'impliquer les populations indigènes, bien qu'aucun accord ciblé n'ait été stipulé.

François Gemenne, professeur de la géopolitique du changement cli-

« LE CHANGEMENT CLIMATIQUE N'EST QUE LE RÉVÉLATEUR DE MODÈLES DE DÉVELOPPEMENT NON SOUTENABLE ET D'INÉGALITÉS ENTRE ÉTATS »

matique à Sciences Politiques à l'Université Paris XIII, envisageait qu'« un échec de la conférence signifierait une incapacité collective à trouver une solution à un problème global et serait une désillusion majeure pour la coopération internationale... »¹.

...ET DE GRANDS ENJEUX

Ce n'est pas seulement un problème de température et d'émissions de CO₂ auquel nous sommes confrontés mais des enjeux de production, de développement et de consommation, d'égalité et de justice, sous-tendus par le problème environnemental. Emblématique, à ce propos l'expression de M. Gemenne : « Le changement climatique, à bien des égards, n'est que le révélateur de modèles de développement non-soutenable et d'inégalités entre États et entre générations. » M. Gemenne indique aussi les trois as-

pects essentiels de la lutte contre le réchauffement global sur lesquels doit reposer un accord global : les engagements de réduction d'émissions domestiques pris par les pays industrialisés ; les transferts technologiques et financiers du Nord vers le Sud ; les mesures d'atténuation prises dans les pays en développement.

On est donc très loin d'une vraie résolution des problèmes cruciaux apportés par le changement climatique qui engendre des urgences plus strictement géopolitiques et sociales. Le tout est différé à la prochaine conférence qui se tiendra à Mexico, du 29 novembre au 9 décembre 2010. D'ici là, les négociations devraient se poursuivre dans des sommets préparatoires qui auront notamment lieu en juin prochain, à Bonn.

1. Géopolitique du Changement Climatique, ed. Armand Colin, novembre 2009.

JACKUSE.COM

Fringues, kit du vice, affiches...
créés par un collectif d'artistes

Boutique en ligne et à Paris
au 30 rue Lucien Sampaix (10ème)



**À Nantes, dormez
tranquille ! Jack Zola
défend la tour du lieu
unique contre des
Chocos BN sanguinaires.**

Fringues créées par l'artiste nantaise
Clé. Sérigraphiées sur des vestes à
capuche unisexe, des débardeurs femme
et des t-shirts homme American Apparel

CODE CADEAU : « CALENDOS »

Amis lecteurs, entrez ce code lors de votre
commande car Jack Zola vous offre le calendrier
2010 «Vice & Vertu», où 13 artistes, dont Berth et
Jiho de Siné Hebdo, ont décliné chaque mois de
l'année en 2 versions. Alors profitez du calendos !



Jack Zola t'offre aussi les frais de port
dès 50 € d'achat sur la boutique !

JACKUSE.COM

KUNYUGAMA

Il fait froid, lorsque je pénètre dans la bouche du métro de Tokyo. Je le prends à la station Kunyugama, tous les matins depuis déjà huit ans. Nous sommes nombreux à attendre ce gros wagon métallique qui nous emmène suer notre sang pour pouvoir le reprendre le lundi suivant et ce, cinq jours sur sept. Personne ne se parle. Tout le monde a des écouteurs dans les oreilles, les regards sont vides ou captivés par les publicités qui défilent.

Ça y est, la rame arrive. Tout le monde s'approche du quai. A l'arrêt, des milliers de semblables sortent pour aller travailler. Ils viennent sûrement de loin. On se tasse debout, serrés les uns contre les autres, tels des sardines à l'huile de colza. Des gens sont même employés pour nous pousser et nous faire rentrer. On surconsomme même de l'être humain maintenant, entassé dans le métro, dans des tours et dans les rues. Mais on ne se parle plus trop. Il y a le vecteur virtuel qu'il est aujourd'hui dur de négliger. On reste chez soi.

De plus en plus de personnes travaillent sans bouger de chez eux. Lagoraphobie se développe en même temps que les cancers des testicules, les maladies du cœur et les migraines fatales. Les ondes pervertissent le corps humain, qui a perdu l'habitude de générer des ondes pures, d'humain à humain. Mais il ne faut pas s'inquiéter car, d'après nos médecins et nos hommes politiques, la science fait des progrès ! Ça c'est sûr, mais jamais elle n'obtient de résultats satisfaisants à mon goût.

Me voilà seul au milieu des autres, rivés sur leurs mini-écrans, regardant le dernier film à la mode, sur leurs livres numériques ou tout simplement deux écouteurs plantés dans les oreilles. Personne ne parle, personne ne pense, la technologie s'en charge. Mon livre numérique est tombé en panne ce matin. Au début, j'ai paniqué : « *Qu'est-ce que je vais faire ? Comment je vais m'occuper ? Je vais passer pour un con, sans bouton à tripoter. J'ai une idée : un livre, un vrai. Ah non, je n'en ai plus.* » On s'en est tous débarrassé il y a des années déjà, en l'échange de bons d'achats pour des produits multimédia. Je pense à mon père qui n'a connu que les livres en papier. Il m'en a lu beaucoup quand j'étais petit. Je me rappelle le bruit des pages que l'on tourne, l'odeur du papier qui traduit son âge, sa couleur grise ou jaunie, le toucher de cette matière divine.

Je n'ai plus que ce souvenir pour me consoler. Là, dans ce wagon, je n'ai personne avec qui croiser mon regard, avec qui parler, on ne me voit pas, on ne m'entend pas. La science m'a isolé, elle est un lien social auquel je n'ai pas accès car elle tombe en panne souvent et me laisse à mon sort. Le livre numérique, quand il est arrivé, était déjà polluant avec des quantités énormes de plastique, de microprocesseurs coûteux et impossible à recycler, des piles, des batteries, des chargeurs et toujours plus d'électricité à produire pour animer un objet qu'on offrira à l'anniversaire du petit dernier ou à Noël. Donc, d'abord on le lance sur le marché, puis on récupère les bénéfiques. Ensuite, si le budget le permet, on pense à un modèle plus écologique pour racheter son image. Une nouvelle version tous les trois mois, des mises à jour régulières et cette illusion géniale de pouvoir télécharger des ouvrages à l'infini. Le tout pour dire à son voisin que l'on a plus de capacité de stockage que lui, que l'on est mieux parce que l'on possède le « nouveau ». Je peux communiquer avec une personne qui est à trois mètres via un texto ou un mail mais je ne peux pas lui serrer la main, parce que je ne sais pas que c'est elle.

Je rêve, ça y est. Je dors debout au milieu des impers devenus chauds. Je commence presque à reposer la tête sur l'épaule de mon voisin. Mais où est la personne qui saura me regarder, me parler et me comprendre ? Je ne veux pas la rencontrer sur internet, ni dans un club de speed-dating, ni même au milieu des gens. Je voudrais du calme et de la douceur. En ville, il n'y a que mes crèmes de soin et mes bouchons d'oreilles qui peuvent m'apporter tout ça. Mais où est passée la jeune femme que je lisais, que je croyais toucher en passant mes doigts sur les pages ? J'aimerais tant qu'elle soit réelle, pouvoir plonger mon regard dans ses yeux amandes, pouvoir caresser sa nuque, goûter ses lèvres et sentir son souffle. Je me sens étranger au monde où j'ai grandi, et un jour toutes ces soit-disant merveilles technologiques finiront par se bouffer entre elles. Mais l'humanité a le temps de souffrir d'ici là. Et j'ai le temps de croiser une femme dans une rue plus conviviale et intimiste. J'ai le temps de lui parler, elle aussi, on est en retard mais on s'en fout. On décide de penser à nous, un peu. Je l'invite à venir chez moi, elle ne semble pas effrayée. Elle n'est pas du genre à se réfugier dans le travail pour se trouver une raison de vivre.

Le temps de poser mes affaires, je la découvre déjà une épaule nue. Je l'embrasse, mes lèvres touchent sa nuque. Elle ne semble pas éprouver de plaisir, sa réaction est froide. Me serai-je trompé sur cette femme ? Elle continue à se déshabiller, mécaniquement. Je ne comprends plus. Mon envie d'elle est comme freinée. Je la regarde nue et offerte sur mon lit deux places, qui ne sert qu'à moi en temps normal. Mais je ne sens plus ce regard brûlant, on dirait d'ailleurs qu'elle ne m'attend pas, moi en particulier, mais juste un corps comme un autre. Je m'approche, doucement, seulement torse nu. Je suis à quatre pattes près d'elle. Ses bras m'entrelacent soudain et me plaquent contre son corps. Je peux sentir sa peau, il n'y a pas cette légère transpiration qui fait l'excitation. Je peux écouter son souffle, il n'y en a pas. J'ai peur de comprendre. Ce n'est pas une femme, c'est un robot.

RÉALITÉ

Le baladeur cassette a été commercialisé en 1979 par une célèbre marque de jeux vidéo et de matériel hi-fi. Il a depuis connu des variantes en passant par le CD, le mini-disc et maintenant le Mp3 et ses formats cousins. Ce qui était à son lancement un produit de luxe est désormais dans les mains et les oreilles des enfants les plus jeunes.

En octobre 1999 le projet "Pino" (pour Pinnochio) a été lancé au Japon par l'équipe de Fuminori Yamasaki (du Japan Science and Technology Corp) sous tutelle du ministère japonais de l'éducation, de la culture, des sports, de la science et de la technologie. Il s'agit d'un robot humanoïde japonais de 71 cm de haut. L'humanoïde a commencé à se tenir debout en avril 2000. Deux mois plus tard, il commençait à marcher (soit moins d'un an du concept à la réalité !) ensuite il a appris à marcher. Et contrairement à ses compères de marques concurrentes, il a appris à le faire tout seul, grâce à un algorithme génétique. Depuis 2007, des scientifiques japonais savent « humaniser » des robots dans l'unique but de servir l'homme. Ils ont orienté leurs travaux vers un modèle féminin... Une rumeur prétend qu'elles seront sur le marché le 11 juin 2010.



LE LABO DES SAVOIRS

L'ÉMISSION QUI ACTIVE TES SYNAPSES

TOUS LES LUNDIS, MARDIS ET MERCREDIS DE 19H À 20H SUR LE 92FM

www.prun.net/labo-des-savoirs

PRUN' DIFFUSE LE SAVOIR AVEC UNE NOUVELLE ÉMISSION!

INTERVIEWS DE SCIENTIFIQUES ET REPORTAGES SUR LES ÉQUIPES DE RECHERCHE DE LA RÉGION, LE LABO DES SAVOIRS T'EMMÈNE AU CŒUR DES SCIENCES.

BIOLOGIE, ASTRONOMIE, PHILOSOPHIE, MATHÉMATIQUES OU HISTOIRE, TOUS LES CHAMPS DE LA CONNAISSANCE SONT ABORDÉS.

RETROUVE LE LABO DES SAVOIRS SUR LE 92FM DU LUNDI AU MERCREDI DE 19H À 20H

